

Au niveau des travailleurs hospitaliers, l'hypocrisie et l'ignominie de Marcellin sont manifestes. Il fait appel aux « vertus » du corps hospitalier : Travail, Courage, Bonté, et pourquoi pas Charité.

Cela rappelle le cléralisme médical du XIXème siècle ! Est-il besoin de rappeler.

- Que les malades ne sont plus des « assistés » à qui l'on fait la charité, mais des travailleurs malades.

- Que l'hôpital n'est plus un hôtel-dieu.

- Que les travailleurs de l'A.P. ne sont plus des Bonnes-Soeurs.

Marcellin, en fait, est le dernier à ignorer ces choses-là. Il n'a pas été Ministre de la Santé pour rien : toute la propagande qu'il nous sert est faite pour masquer le plus possible la politique actuelle du gouvernement dans le cadre du plan d'austérité.

Compression des crédits budgétaires à la Santé publique, dont les premières manifestations concrètes sont la suppression effective des treize heures dans les hôpitaux psychiatriques, les licenciements multiples de personnel temporaire. Cela n'ira qu'en s'accroissant quand le projet d'éclatement de l'A.P. mettra en place des hôpitaux autonomes dont les budgets seront gérés selon les meilleurs critères de rentabilité capitaliste.

C'est contre cette réalité économique et politique que les travailleurs doivent lutter. En effet, pour reprendre à peu de choses près les mots de Marcellin, au moment où dans le monde entier s'affichent la fainéantise, l'hypocrisie, la violence de la bourgeoisie, son incapacité à faire progresser l'humanité par des doctrines creuses mais dangereuses par leur caractère patriotard et policier (à cet égard il est significatif que Marcellin après avoir essayé d'exercer ses talents au ministère de la Santé Publique, s'emploie à donner maintenant toute sa mesure comme ministre de l'intérieur), il est temps de réaffirmer que les seules forces réelles qu'il faut saluer sont celles des travailleurs en général, des travailleurs hospitaliers en particulier.

Gageons avec Marcellin que ces forces-là finiront bien une fois pour toutes par imposer leur loi aux parasites et aux exploités de son type.

---

La médecine n'est pas comme tente de le faire croire la bourgeoisie, un service au-dessus de la lutte des classes; pas plus qu'il n'y a un enseignement « neutre », une justice « impartiale », il n'y a une médecine « égalitaire ».

---